



Il s'appelle Marcel Nsi, il est journaliste et Directeur de publication du journal "Nouvel Objectif" et du magazine "Demain L'Afrique". Il se plaint d'être séquestré et gardé affamé en ce moment à Orca. Il est épuisé, famélique et sans médicaments depuis le matin. Entre-temps, des patients meurent autour de lui, dit-il, par négligence. Ses confrères Directeurs de publication montent au créneau et menacent d'agiter l'épée mystérieuse du 4e pouvoir, si ce patron de presse arrivait à mourir pour des motifs d'homicide.

La situation est hautement confuse à Orca en ce moment. Un professionnel de la communication sociale sous forte négligence fait actuellement l'objet du courroux des adeptes du 4e pouvoir qui voit en cette situation, une déclaration de guerre. La presse est dans tous ses états. Selon **Engelbert Mfomo**, Journaliste et Activateur politique, Expert en Communication des Collectivités Territoriales Décentralisées, Directeur de publication du Journal L'Activateur et membre du Bureau régional du Centre du Syndicat des journalistes et assimilés de la Communication Sociale: ***"Si ce confrère Directeur de publication meurt pour ces motifs, notre corporation ne se laissera pas faire. Le 4e pouvoir se mettra en branle contre tous les auteurs de cette négligence. Sa mort étant considérée comme une déclaration de guerre, considérez aussi cette réaction comme une mise en garde !"***

D'autres confrères sont très mal à l'aise et s'apprêtent à faire entendre raison **au ministère de la santé publique** si et seulement si, l'un des leurs trépassé par négligence ou à dessein, comme cela semble être le cas à Orca en ce moment.

Selon un confrère en conversation inbox avec le concerné, le Journaliste Marcel Nsi Directeur de publication du journal "**Nouvel Objectif**" et du magazine "**Demain L'Afrique**", se plaint d'être séquestré et gardé affamé en ce moment à Orca. Il est épuisé, famélique et sans médicaments depuis le matin. Selon ses dires, arrivés Dimanche à Orca pour des problèmes respiratoires qui se seraient d'ailleurs améliorés le lendemain, le jour suivant la dose de médicaments à lui administrée va diminuer substantiellement. Il s'apprêtait alors à sortir de ce mouvoir, qu'il fera subitement face à d'autres examens et tests auxquels il se soumettra sous le regard complice du personnel soignant qui lui laissait croire qu'il sera libéré juste après. Or que nenni, car en fin de journée, on lui brandira malheureusement des résultats positifs du test. Toute chose qui viendra le scandaliser au regard de tout ce qu'il vit d'odieux à Orca, notamment des pratiques malsaines et peu orthodoxes plus précisément, de la négligence à laquelle sont soumis les patients et qui seraient déjà à l'origine de plusieurs décès. Il va demander de changer de centre. Peine perdue car, il recevra une fin de non-recevoir.

Depuis deux jours déjà, on lui impose une torture terrible à Orca, il est resté sans manger et sans se laver. Pour se défendre, le personnel soignant d'Orca va pondre des rapports fallacieux à la hiérarchie, faisant état de ce que cet adepte du crayon et du micro, refuse de prendre le traitement. Pourtant, tout ce qui lui a été présenté comme médicaments la veille, a bel et bien été totalement ingurgité par le patient. Une malhonnêteté à nul autre pareille de la part de ce personnel vicieux du Ministère de la santé publique.

Le ministère de la santé publique est tenu de veiller sur le cas de ce journaliste, car nul ne pourra contrôler et contenir le 4e pouvoir, si Marcel Nsi venait à passer de vie à trépas à Orca !

Affaire à suivre ...
